Corrigés des exercices : La Méditerranée médiévale : un espace d'échanges et de conflits (seconde) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Seconde

Voici les corrigés des exercices d'histoire de seconde sur « La Méditerranée médiévale : un espace d'échanges et de conflits ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d'abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Les mots du chapitre

1. Empire byzantin : nom donné à l'Empire romain d'Orient, de langue grecque et de religion orthodoxe, dont la capitale est Constantinople. Exemple : sous Basile II (976-1025), il domine les Balkans et l'Asie Mineure.

2. Civilisation : ensemble de sociétés qui partagent une religion, une langue et des modes de vie. Exemple : vers 1050, la Méditerranée est partagée entre trois civilisations.

3. Comptoir : établissement commercial où des marchands étrangers bénéficient de privilèges. Exemple : les Génois installent un comptoir à Galata, à Constantinople, après 1261.

4. Croisade : expédition militaire lancée à l'appel du pape pour délivrer Jérusalem. Exemple : l'appel d'Urbain II à Clermont en 1095 déclenche la première croisade.

5. Reconquista : reconquête des terres musulmanes de la péninsule Ibérique par les royaumes chrétiens, de 1085 (prise de Tolède) à 1492 (chute de Grenade).

6. Ottomans : dynastie turque musulmane venue d'Osman (vers 1300), qui conquiert l'Asie Mineure, les Balkans, puis Constantinople en 1453.

Exercice 2 : Dater et mesurer des durées

1. 827 : IXe siècle ; 1054 : XIe siècle ; 1130 : XIIe siècle ; 1204 : XIIIe siècle ; 1453 : XVe siècle ; 1492 : XVe siècle.

2. 827 (Arabes en Sicile) ; 1054 (schisme) ; 1130 (Roger II) ; 1204 (croisés à Constantinople) ; 1453 (Mehmed II) ; 1492 (Grenade).

3. 1453 - 1204 = 249 ans ; 1130 - 827 = 303 ans.

4. 1453 - 1130 = 323 ans, soit un peu plus de trois siècles.

Exercice 3 : Lire la carte des trois civilisations

1. En or, la chrétienté latine (catholique) ; en violet, l'Empire byzantin (orthodoxe) ; en vert, le monde musulman.

2. 1 Constantinople, 2 Venise, 3 Palerme, 4 Cordoue, 5 Le Caire, 6 Rome, 7 Jérusalem, 8 Tunis.

3. Constantinople : monde byzantin ; Venise et Rome : monde latin ; Palerme (alors arabe, avant la conquête normande), Cordoue, Le Caire, Jérusalem et Tunis : monde musulman.

4. Les trois civilisations sont autour de la même mer, qui offre une voie de circulation facile entre leurs rivages. Les frontières passent en Espagne, en Sicile, en Italie du Sud et en Syrie : c'est là que se produisent à la fois échanges et conflits.

Exercice 4 : Lire la carte des échanges

1. 1 Venise, 2 Constantinople, 3 Gênes, 4 Alexandrie, 5 Palerme, 6 Barcelone, 7 Tunis, 8 Le Caire.

2. L'axe rouge va de Venise, au fond de l'Adriatique, à Constantinople en traversant la Méditerranée orientale, puis se prolonge vers la mer Noire. L'axe bleu va de Gênes, au nord-ouest, à Alexandrie, au sud-est, en traversant toute la mer.

3. Sur l'axe vénitien et byzantin : le blé, le bois, la soie, les fourrures. Sur l'axe génois et égyptien : les épices, le coton, le sucre.

4. Elles sont au contact entre l'Europe, riche en bras, en argent et en galères, et l'Orient, d'où viennent les produits de luxe. Leur flotte et leurs marchands leur permettent de jouer les intermédiaires, de grouper les cargaisons et de les revendre dans toute l'Europe.

Exercice 5 : Al-Idrisi décrit Palerme

1. Présentation. Le document est un extrait de la description de la Sicile du *Livre de Roger* (*Nuzhat al-mushtaq*), rédigé en arabe en 1154 par le géographe musulman al-Idrisi, né à Ceuta, pour le roi normand Roger II de Sicile.

2. « cité des plus remarquables par sa grandeur », « métropole des plus illustres de l'univers », « tous les genres de gloire », « splendeur », « palais plus imposants », « maisons plus agréables ».

3. Parce que Palerme a été la capitale de l'émirat arabe de Sicile à partir de 831. De son port partaient les flottes qui attaquaient l'Italie et les rives chrétiennes de la Méditerranée.

4. Roger II, roi chrétien et normand, a commandé l'ouvrage, qui porte son nom (*Livre de Roger*), et le texte évoque la ville de son royaume. Mais l'auteur, al-Idrisi, est un lettré musulman qui écrit en arabe et valorise la période musulmane de la ville.

5. Parce qu'un roi chrétien de culture normande emploie un savant arabe, qui s'appuie sur des textes grecs et sur les récits de voyageurs de toutes origines. Les civilisations ne vivent pas isolées, elles se rencontrent et collaborent.

Exercice 6 : Ibn Battuta découvre Constantinople

1. Présentation. Le document est un extrait de la *Rihla* (« Voyages ») d'Ibn Battuta, voyageur marocain musulman né à Tanger en 1304, qui visite Constantinople vers 1332 et dicte son récit en 1355.

2. La ville est « extrêmement grande » et séparée en deux par un grand « fleuve » (la Corne d'Or). D'un côté la partie grecque, où vivent l'empereur et l'église ; de l'autre Galata.

3. À Galata vivent des chrétiens francs de plusieurs nations : Génois, Vénitiens, Romains, Français. Ils sont sous l'autorité de l'empereur, doivent un tribut annuel, mais se révoltent souvent contre lui.

4. Ces marchands tiennent un grand port, avec une centaine de navires. Ils sont organisés, ont un chef élu, résistent à l'empereur et se tournent uniquement vers le commerce. Ils ont plus de ressources que l'empire affaibli.

5. Ibn Battuta n'est ni Byzantin ni Latin : c'est un musulman maghrébin de passage, qui décrit avec curiosité mais sans parti pris les Grecs et les Latins. Il juge cependant les églises et les rues selon ses critères (il parle de la saleté de certains quartiers latins dans la suite du texte).

Exercice 7 : Palerme et Venise : deux ports, deux regards

1. Présentation. Le document 1 est un extrait du *Livre de Roger*, écrit en arabe par al-Idrisi à Palerme en 1154. Le document 2 est un extrait des *Mémoires* de Philippe de Commynes, diplomate français, qui rapporte son arrivée à Venise en 1495.

2. Palerme : la grandeur de la ville, les édifices, les palais et les maisons ; Venise : les maisons à façade de marbre, le Grand Canal où passent les galères et les navires de gros tonnage.

3. Al-Idrisi loue la grandeur, l'ancienneté et la splendeur des monuments ; Commynes loue l'accueil des étrangers, le marbre des palais, le bon gouvernement et la piété.

4. Al-Idrisi évoque le pouvoir militaire (flottes et armées conquérantes) et ne parle pas de religion ; Commynes évoque la sagesse du gouvernement de la République et la solennité du culte. Venise est présentée comme une cité bien ordonnée, Palerme comme une capitale royale.

5. Parce que chacun écrit selon sa position : al-Idrisi est un lettré qui travaille pour un roi et célèbre sa capitale ; Commynes est un ambassadeur reçu avec égards, qui décrit Venise telle qu'on la lui montre. Leurs éloges ne disent pas les conflits internes ni les faiblesses.

Exercice 8 : Latins et Byzantins : de Galata au sac de 1204

1. Présentation. Le document 1 est un extrait de *La Conquête de Constantinople* de Geoffroi de Villehardouin, maréchal de Champagne et participant à la quatrième croisade, qui raconte la prise de la ville en 1204. Le document 2 est un extrait de la *Rihla* du voyageur marocain Ibn Battuta, qui visite la ville vers 1332.

2. Un butin immense : or, argent, vaisselles, pierres précieuses, étoffes de soie, fourrures. Villehardouin affirme que jamais, depuis la création du monde, on n'avait fait si grand butin dans une ville conquise.

3. Les Latins (Génois, Vénitiens, Français, Romains) habitent le quartier de Galata. Ils sont marchands, ils paient un tribut à l'empereur, mais se révoltent souvent contre lui.

4. En 1204, les croisés sont des conquérants armés qui prennent la ville. Une fois l'empire byzantin rétabli (1261), les Latins n'ont plus le pouvoir politique, mais gardent leur domination commerciale : ils deviennent des marchands privilégiés, installés sous l'autorité de l'empereur.

5. Parce que la ville a été pillée par des chrétiens, alors que Byzance les avait appelés à l'aide contre les Turcs. L'Empire latin a été vécu comme une occupation, et les privilèges commerciaux des Latins comme une domination économique.

Exercice 9 : Une chute racontée à distance

1. Présentation. Le document est un extrait des *Mémoires* de Philippe de Commynes, conseiller de Louis XI et de Charles VIII, rédigés vers 1490-1498. Il évoque brièvement, parmi d'autres événements, la prise de Constantinople par Mehmed II.

2. Le sultan est jeune et brillant, la ville est prise d'assaut, l'empereur d'Orient est tué à la brèche, maintes femmes de grandes familles sont violées : « nulle cruauté ne demeura à y être faite ».

3. En 1453, Mehmed II a 1453 - 1432 = 21 ans, et non 23. L'erreur prouve que Commynes rapporte des informations de seconde main, de mémoire ou d'après des conversations.

4. Parce qu'il n'est pas un témoin direct, qu'il écrit longtemps après et qu'il peut exagérer les violences pour dramatiser ; il faut comparer avec les récits de témoins (Grecs, Italiens, Turcs).

5. L'effroi et la condamnation : la prise de Constantinople est perçue par un Occidental comme une catastrophe pour la chrétienté et comme un acte d'une grande cruauté.

Exercice 10 : La miniature du siège de 1453

1. Présentation. Le document est une miniature attribuée à Jean Le Tavernier, enlumineur,

réalisée après 1455 pour un manuscrit français conservé à la Bibliothèque nationale de France (fr. 9087).

2. Au premier plan, le camp ottoman avec ses grandes tentes et des soldats. Au centre, la ville fortifiée aux tours bleues, vue d'en haut. À l'arrière-plan, des navires nombreux sur le bras de mer, des collines et un ciel clair.

3. Les tentes du camp turc, la flotte devant la ville, les remparts crénelés, les tours, les bombardes et les soldats armés.

4. Le peintre n'était pas sur place. Il imagine une ville de style occidental, avec des maisons et des tours du XVe siècle français. Il rassemble en une vue d'ensemble des épisodes qui se sont déroulés sur plusieurs semaines.

5. L'image montre une cité assiégée, riche et forte, dont la chute frappe l'imagination : elle fait de la prise de la ville un événement majeur, qu'un manuscrit entier est chargé de transmettre.

Exercice 11 : Mehmed II : un portrait et un récit

1. Présentation. Le document 1 est un portrait de Mehmed II par le peintre vénitien Gentile Bellini, huile sur toile de 1480, conservé à la National Gallery de Londres. Le document 2 est un extrait des *Mémoires* de Commynes (vers 1490-1498).

2. Bellini représente le sultan de trois quarts, sous une arcade ornée d'un tapis, coiffé d'un haut turban, vêtu d'un manteau fourré. Son regard est calme et sérieux ; le visage est fin, le nez courbe.

3. Commynes en fait un jeune conquérant (« vingt-trois ans »), qui prend Constantinople d'assaut, au prix de cruautés ; c'est son « premier exploit ».

4. Bellini en fait un souverain digne et raffiné, à la manière d'un prince humaniste ; Commynes insiste sur la violence de la conquête. Les deux images sont deux manières de montrer un même homme, l'une par la diplomatie, l'autre par le récit de guerre.

5. Mehmed II est curieux des arts de l'Occident. Il veut être reconnu par les souverains européens comme l'égal des plus grands, et il a avec Venise des relations diplomatiques (traité de 1454). Il invite Bellini à Constantinople dans ce cadre.

Exercice 12 : Sainte-Sophie, entre deux civilisations

1. Présentation. Le document est une photographie récente de Sainte-Sophie, à Istanbul (Constantinople), ancienne cathédrale orthodoxe construite de 532 à 537 sous l'empereur Justinien.

2. Un grand édifice aux murs ocre rosé, surmonté d'une vaste coupole et de demi-coupoles, soutenu par de puissants contreforts ; quatre minarets très élancés l'entourent.

3. Byzantins : la grande coupole, les murs de briques et de pierre, le plan général ; ottomans : les minarets, ajoutés après 1453.

4. L'église devient mosquée après la prise de la ville par Mehmed II en 1453 : on y célèbre désormais le culte musulman, et l'on ajoute des minarets.

5. Sainte-Sophie, construite sous Justinien, est le symbole de Byzance ; devenue mosquée, elle symbolise la domination ottomane. Le même monument est ainsi témoin de la succession des civilisations et du lien entre religion et pouvoir.

Exercice 13 : La chapelle Palatine : un art de rencontre

1. Présentation. La chapelle Palatine est la chapelle du palais des rois normands à Palerme, construite à partir de 1132 sous Roger II, roi de Sicile.

2. Les murs sont recouverts de mosaïques à fond d'or ; des arcs brisés encadrent le sanctuaire ; le plafond est en bois sculpté et peint.

3. Les mosaïques du Christ et des saints relèvent de l'art byzantin. Le plafond en bois à décor géométrique et en alvéoles relève de l'art islamique. La tradition latine influence aussi l'architecture.

4. Roger II, roi chrétien d'origine normande, gouverne un royaume où vivent des Latins, des Grecs et des musulmans. Il utilise les artistes et les savoirs de chacun pour glorifier son pouvoir.

5. La chapelle réunit sous un même toit des artisans byzantins, des artisans musulmans et des commanditaires latins. Elle montre que la Sicile normande est un lieu de rencontre où se mêlent les traditions.

Exercice 14 : Lire une carte arabe : le monde d'al-Idrisi

1. Présentation. C'est une carte du monde dessinée en 1154 par le géographe al-Idrisi pour le roi Roger II de Sicile (copie manuscrite ancienne). Elle accompagne le *Livre de Roger*.

2. Le sud est en haut. De nombreuses cartes arabes médiévales sont orientées ainsi : c'est une tradition cartographique propre au monde musulman, où les géographes placent le sud en haut.

3. En tournant la carte, on reconnaît la Méditerranée au centre, l'Europe au nord (en bas), l'Afrique en haut (au sud) et l'Asie à l'est.

4. Les contours sont simplifiés, les mers sont très stylisées et les continents sont déformés. Le monde est entouré d'un océan circulaire, alors que nos cartes sont orientées au nord et fondées sur des mesures précises.

5. Cela montre que le roi s'intéresse à la connaissance du monde et qu'il emploie des

savants arabes : les civilisations échangent leurs savoirs et s'en servent pour gouverner.

Exercice 15 : Un portulan majorquin

1. Présentation. L'atlas catalan est un atlas de cartes marines attribué à Abraham Cresques, cartographe juif de Majorque, daté de 1375.

2. Une carte très colorée où apparaissent des côtes dessinées en détail, des noms de ports, des villes, des souverains sur des trônes, des animaux et des personnages décoratifs.

3. Les lignes partent des roses des vents et indiquent des directions : les marins les utilisent avec la boussole pour tracer leur route d'un port à l'autre.

4. Pour les marins : la forme des côtes et les ports ; pour les souverains : l'étendue du monde connu et des royaumes, qui flattent leur prestige et guident leurs projets de commerce.

5. Majorque, au centre de la Méditerranée occidentale, est un grand carrefour de navigation, où se croisent des marins catalans, génois, musulmans et juifs. Les cartographes y rassemblent beaucoup d'informations.

Exercice 16 : Venise : un palais et un récit

1. Présentation. Le document 1 est une photographie du palais des Doges à Venise, siège du gouvernement de la République, dans son état des XIVe et XVe siècles. Le document 2 est un extrait des *Mémoires* de Commynes (1495).

2. Une façade à deux étages d'arcades et de loggias de marbre rose et blanc, avec un décor de losanges ; le palais est ouvert sur la lagune.

3. Les maisons à façade de marbre, le Grand Canal, l'accueil fait aux ambassadeurs et aux étrangers, le bon gouvernement et la solennité du culte.

4. L'image montre l'élégance et l'ouverture sur la mer du palais, siège du pouvoir ; le texte confirme la beauté de la ville, sa richesse et son bon gouvernement. Les deux documents sont des témoignages de prestige, qui ne montrent pas les difficultés ni les conflits.

5. La mer est la source de la richesse : navires, commerce avec l'Orient, privilèges dans les ports, arsenal. La ville elle-même est construite dans l'eau, et le palais du pouvoir donne sur la lagune.

Exercice 17 : Les navires de Venise : lire un tableau

1. Présentation. Le tableau donne le nombre de navires vénitiens et de marins employés en 1423, d'après les chiffres que le doge Tommaso Mocenigo aurait avancés dans un discours, selon l'*Encyclopaedia Britannica*.

2. 11 000 ÷ 33 000 = 1/3, soit environ 33 % : un tiers des marins sont employés sur les galères.

3. Ce sont les petits bâtiments (17 000 marins), plus de la moitié des marins (environ 52 %).

4. Ce sont des ordres de grandeur, avancés dans un discours politique, donc sujets à exagération ; ils ne proviennent pas d'un recensement précis.

5. Plus de 3 000 navires et 33 000 marins pour une ville d'environ 100 000 habitants montrent que la mer est l'activité principale. Une part énorme de la population vit du transport maritime.

Exercice 18 : Enquête : un voyageur du Moyen Âge

Exemple de fiche attendue (Ibn Battuta).

1. Sources fiables : la traduction de Defrémery et Sanguinetti (1853-1858) sur Wikisource ou Gallica ; une notice de la BnF.

2. Fiche : Ibn Battuta, né à Tanger (Maroc) en 1304, mort vers 1368-1369 ; musulman sunnite, juriste ; quitte le Maroc en 1325 pour le pèlerinage de La Mecque et voyage pendant près de trente ans en Afrique, au Proche-Orient, en Asie centrale, en Inde, en Chine et en Orient ; récit dicté en 1355 à Ibn Juzayy, intitulé la *Rihla*.

3. Exemple : « Quant à la seconde partie de celle-ci, on la nomme Galata […] destinée particulièrement aux chrétiens francs » : à Constantinople, un quartier est réservé aux marchands d'Occident.

4. Ibn Battuta voyage librement dans des États musulmans, byzantin et mongols. Il montre que les réseaux de marchands et de lettrés relient les civilisations, malgré les différences religieuses.

5. Les sources sont fiables parce qu'elles citent leurs références (éditions, traducteurs), proviennent d'institutions publiques et permettent de retrouver le texte original.

Exercice 19 : Réponse à une question problématisée : conflits et échanges

Réponse modèle.

La Méditerranée médiévale est un espace où coexistent trois civilisations, byzantine, musulmane et latine. Elle est d'abord un espace d'échanges. Les marchands de Venise, de Gênes, de Barcelone ou d'Alexandrie échangent le blé, le bois, les épices et la soie. Ils obtiennent des privilèges dans les ports étrangers, comme les Vénitiens à Constantinople depuis 1082. Les savoirs circulent. À Palerme, Roger II emploie al-Idrisi, qui dresse pour lui une carte du monde. À Tolède, on traduit en latin les textes grecs et arabes. Des voyageurs comme Ibn Battuta parcourent la mer et la décrivent. La chapelle Palatine de Palerme associe des traditions byzantines, islamiques et latines.

Mais elle est aussi un espace de conflits. La Reconquista oppose les royaumes chrétiens aux musulmans d'Espagne jusqu'en 1492. Les croisades, à partir de 1095, opposent les Latins aux musulmans du Proche-Orient. Les chrétiens eux-mêmes se déchirent : la quatrième croisade détourne l'expédition vers Constantinople, pillée en 1204 par des croisés encouragés par Venise. En 1453, enfin, les Ottomans prennent la ville et mettent fin à l'Empire byzantin. Conflits et échanges ne s'excluent pas : on se bat et on commerce avec le même adversaire. Les rivalités économiques (Venise contre Gênes) nourrissent les guerres autant que la religion. La Méditerranée est donc une frontière et un pont à la fois.

Exercice 20 : Vrai ou faux ?

1. Vrai. L'armée de Tariq franchit le détroit de Gibraltar en 711 et conquiert la plus grande partie de la péninsule Ibérique.

2. Vrai. Constantinople (l'ancienne Byzance) est la capitale de l'Empire romain d'Orient, appelé Empire byzantin.

3. Faux. La quatrième croisade est détournée vers Constantinople, qu'elle prend en avril 1204 ; Jérusalem avait été prise en 1099 puis reprise par Saladin en 1187.

4. Faux. Venise est une République, gouvernée par un doge élu et un Grand Conseil de familles patriciennes.

5. Vrai. Le sultan Mehmed II, âgé de 21 ans, prend la ville le 29 mai 1453 après un siège de près de deux mois.

6. Vrai. Roger II est un roi normand de Sicile (couronné en 1130) qui accueille des savants de langue arabe comme al-Idrisi.

Exercice 21 : Frise : de la Sicile arabe aux Ottomans

1. (2) schisme entre les Églises d'Orient et d'Occident ; (3) appel de Clermont (début de la première croisade) ; (5) prise de Constantinople par les croisés ; (6) prise de Constantinople par Mehmed II.

2. (1) 711 ; (4) 1130 ; (7) 1492.

3. 1492 - 1095 = 397 ans, soit près de quatre siècles.

4. 711 : VIIIe ; 1054 et 1095 : XIe ; 1130 : XIIe ; 1204 : XIIIe ; 1453 et 1492 : XVe.